huttes de *tersken* entrelacés, l'hiver ils reviennent au pied de la montagne.

Le 16 octobre, nous partîmes pour Nia, par une route sablonneuse, à travers une steppe ravinée, toute couverte de plantes d'absinthe à l'odeur pénétrante et par places de menus buissons de *tersken,* de *pirama,* de *trân.* A notre droite ce désert se déployait à perte de vue

Coin de l'oasis de Nia.

avec la monotonie de la mer, tandis qu'à notre gauche se dressait la chaîne de l'Altyn tâgh. « Il semble, écrit Dutreuil de Rhins, qu'on défile à la mer le long d'une côte plus élevée que les Alpes, dentelée comme elles, d'un dessin à la fois plus varié et plus majestueux. Ce qu'un voyageur disait de Constantinople, qu'il fallait l'admirer de loin, je le dirais volontiers de l'Altyn tâgh. C'est très beau d'ici; quand on